

L'ajournement

duction et les difficultés auxquelles elles doivent faire face.

L'enquête du TCCE a donné aux parties intéressées toutes les occasions possibles de faire connaître leur point de vue. Comme le tribunal a déposé son rapport en mars dernier, ces parties ont eu tout le temps voulu pour présenter leurs objections. Le gouvernement a également reçu des industries du textile et du vêtement d'autres observations, dont les responsables ont soigneusement tenu compte lors de leur examen des recommandations du TCCE. À la demande de ces industries, le ministre des Finances a annoncé en juillet que le gouvernement donnerait une réponse définitive aux recommandations du tribunal à la lumière des décisions qui seraient prises dans le cadre des négociations commerciales multilatérales en cours.

Je tiens à remercier le député pour l'intérêt qu'il attache à cette question.

* * *

AIR CANADA

Mme Mary Clancy (Halifax): Monsieur le Président, lorsque j'ai pris la parole dans cette chambre il y a deux semaines, j'espérais que le gouvernement pourrait faire quelque chose relativement à un nouveau désastre qui a frappé les Canadiens de la région de l'Atlantique.

Les politiques du gouvernement n'ont guère servi les gens de ma région. Je songe notamment à l'abandon de l'industrie des pêches, à la récession économique, à toutes les taxes—auquelles vient maintenant s'ajouter la pire d'entre toutes, à savoir la TPS—à l'augmentation du chômage, à la hausse du nombre de faillites, ainsi qu'aux nouveaux licenciements.

Alors qu'il semblait qu'il ne pouvait plus rien arriver à la région de l'Atlantique, le gouvernement a encore une fois trouvé le moyen de pénaliser celle-ci. Air Canada, cette merveille de la privatisation, a annoncé la fermeture de deux centres de réservation, mesure qui entraînera la perte d'au moins 150 emplois dans la région métropolitaine de Halifax. Lorsque cette décision a été rendue publique, j'ai demandé au ministre des Transports de se servir de son influence considérable auprès du conseil d'administration d'Air Canada afin que cet organisme revienne sur sa décision de fermer les centres de réservation dans la ville ainsi qu'à l'aéroport de Halifax.

Le ministre avait répondu en disant:

[. . .] Air Canada est une société privée. Les actionnaires sont nombreux.

Je crois que la dernière chose que veulent les actionnaires d'Air Canada, c'est que le gouvernement leur dise quels comptoirs de réservations ils doivent ouvrir et fermer.

Monsieur le Président, nous voyons maintenant les résultats de ce genre de politique. La philosophie du gouvernement, qui consiste à tout vendre, a fait de ce dernier une structure qui semble uniquement servir les Canadiens en augmentant leurs impôts. Évidemment les Canadiens ne sont pas très enthousiasmés par ce genre de service. Le gouvernement est en quelque sorte devenu un bureau d'impôt.

Le gouvernement n'a aucune orientation ou vision. Il a échoué en ce qui a trait au libre-échange. Il a échoué à l'égard de la réforme constitutionnelle. Il a échoué pour ce qui est de protéger les femmes. Il a échoué relativement aux garderies. Il a échoué en présentant un plan environnemental qui manque totalement de rigueur, et il échoue maintenant avec sa politique de privatisation.

Chacune de ces politiques a, tout particulièrement dans ma région du pays, conduit à la même chose: le chômage et les hausses d'impôt.

Des membres du personnel d'Air Canada à Halifax qui comptent 16 années d'ancienneté se sont fait dire que leur ancienneté est marginale après avoir servi une région pendant 16 ans. Nous savons que la technologie existe. Nous savons qu'il est possible de téléphoner partout. Pourquoi faut-il que les emplois soient à Toronto plutôt qu'à Halifax?

D'après une discussion que j'ai entendue à l'aéroport de Halifax il n'y a pas longtemps, la saveur particulière de la région atlantique y est pour quelque chose. Je ne vais pas tenter d'imiter l'accent, et si mon collègue, le député de Dartmouth, ou un de mes collègues de Terre-Neuve étaient là, vous comprendriez pourquoi. J'ai entendu une personne raconter que si un client de ces régions devait appeler, quelqu'un qui n'est pas de la région atlantique pourrait avoir du mal à comprendre que le client veut se rendre de Gander à Deer Lake, ou de Moncton à Charlottetown. Cette personne ne comprendrait pas la sensibilité et les situations particulières aux Canadiens des provinces atlantiques, de sorte qu'un service créé soi-disant pour servir le public deviendrait beaucoup moins attentif et bénéfique pour les gens auxquels il est destiné.

Nous avons tous eu des expériences bonnes et moins bonnes avec les lignes aériennes, mais je me souviens en particulier du service fourni par le personnel des réservations d'Air Canada lorsque je ramenaient un parent malade à la maison après un assez long voyage. J'ai communiqué avec le bureau de Halifax depuis l'endroit d'où je partais. J'ai expliqué le problème à la personne qui m'a répondu, je lui ai dit que je ne connaissais pas la gravité de la maladie, et le personnel d'Air Canada s'est occupé de la situation de façon à ce que la personne malade soit traitée avec la plus grande délicatesse. On a fait tout ce qui était possible de faire pour assurer son confort et sa sécurité pendant son retour à la maison. Les employés